

L'Armée de Terre a fini par plier sous l'adversité

Prix d'ouverture à Saint-Hilaire-du-Harcouët. Grands favoris de l'épreuve, les coureurs de l'Armée de Terre se sont fait piéger. Pour les hommes de Jimmy Casper, l'échec est patent face à une opposition particulièrement affûtée.

Sur la ligne de départ, Etienne Tortelier affichait la tranquille sérénité de celui qui avait confiance en la force de son équipe, de retour de l'Essor Basque. Jordan Levasseur s'y était imposé, Saint-Hilaire s'annonçait donc bien. D'ailleurs, les pronostics pleuvaient qui prédisaient un de ces militaires en haut du podium. Sauf que la course et ses aléas se moquent comme de l'an quarante des schémas trop bien établis.

Face à la dizaine de garçons de cette équipe dotée du statut continental, la résignation n'était pas de mise. Dylan Kowalski, excellent sous le maillot du VC Rouen, résumait ainsi la consigne donnée par Jean-Philippe Yon : « **Pour tout coureur de l'Armée de Terre, il fallait un gars de chez nous. On devait tout le temps avoir du monde devant...** »

La stratégie fut suivie à la lettre. Carlin, Plantureux, Poitevin, Tielemans mais surtout Raid et Kowalski étaient à l'offensive. Pour ne pas être en reste, l'armada de Sainte-Austreberthe se mêla, elle aussi, à la fête. Bouguet, ainsi que le cadet des Olejnik, s'impliquèrent dans cette bagarre qui éroda l'apparente solidité de l'Armée. Et on n'oublie pas le rôle de Cédric Delaplace ou de Guillaume Martin, deux garçons faits pour la « castagne » sur un vélo.

Se souvenir de Dylan Kowalski

L'un et l'autre n'ont pas gagné. L'ancien junior tourlavillais, licencié à Brest-Iroise (la classe jeunesse de Bretagne-Séché) a joué sa chance avec la générosité qu'on lui connaît. Il finit quatrième, rassuré quant à son potentiel. Guillaume Martin, seul engagé du CC Etupes, n'a pas souffert de cet isolement. Il a su glicier

dans la difficulté majeure du parcours et jeter la pagaille. Même si son conseiller, Bruno Lepape, expliquait qu'il était « à Saint-Hilaire en touriste, la veille d'un autre rendez-vous d'importance en Bretagne », Guillaume Martin n'aura pas été dans la demi-mesure devant un public qui ne l'a pas oublié.

« **Non, je n'en ai pas trop fait, confiait-il, car je récupère bien...** » La conjugaison des énergies déployées fut en conséquence fatale à l'Armée de Terre. Seul Kévin Lebreton échappa au naufrage. Animateur du début de course, il ne craqua qu'au cours de la dernière demi-heure, terminant douzième à près de deux minutes de Ronan Racault. Cinquième et premier espoir, Kowalski reconnaissait que le plan échafaudé avait bien fonctionné. Même s'il émettait des regrets personnels : « **Je sors d'un stage avec l'équipe de France qui m'a fait le plus grand bien. Sur la fin, je pense que je pouvais rentrer sur les quatre. J'avais les jambes...** » Mais il lui manqua 40 secondes pour se mêler au sprint. En contact avec Cofidis, ce garçon compte énormément sur la saison pour franchir un cap. Surtout, surveillez son nom dans les classements.

Le classement

1. Ronan Racault (Guidon Chalettois), les 134 km en 3 h 13'15" ; 2. M. Olejnik (USSA Pavilly) ; 3. B. Poitevin (VC Rouen) ; 4. C. Delaplace (Brest-Iroise) ; 5. D. Kowalski (VC Rouen)... ; 16. A. Gilbert (VC Avranches) ; 18. G. Faucon (Team Bricquebec) ; 20. A. Carlin (VC Rouen) ; 23. C. Dubois (Team Bricquebec) ; 27. A. Lesellier (ES Torigni) ; 28. M. Osmont (Team Bricquebec).



Cédric Delaplace et Guillaume Martin roue dans roue. Deux jeunes coureurs qui ont gardé une foule de supporters en Basse-Normandie.